

EXPLICATION D'UN TEXTE LATIN

ÉPREUVE A OPTION: ORAL

M. De Franchis, J.-Ch. Jolivet, V. Naas, E. Wolff

Coefficient : 5.

Durée de préparation: 1 heure.

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Types de sujets donnés : texte à traduire et à commenter.

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort entre trois sujets cachés.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun, mais chaque sujet comporte un titre, quelques mots de vocabulaire et éventuellement des indications historiques ou de contexte.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : le livre dont est extrait le sujet est fourni.

Cette explication d'un texte latin se déroule selon les mêmes modalités que l'épreuve commune (elle s'en distingue uniquement par le coefficient): le candidat dispose d'une heure de préparation sans autres documents que le texte accompagné d'une fiche où figurent un titre, des indications de vocabulaire et, éventuellement, des précisions pour la compréhension et le commentaire.

L'exposé dure vingt minutes au maximum, les prestations plus courtes étant tout aussi bienvenues (la longueur est rarement une garantie de qualité). Il comprend les étapes suivantes: introduction, lecture, traduction par groupes de mots, commentaire. Le jury procède ensuite, durant une dizaine de minutes, à une reprise qui ne vise jamais à prendre le candidat en défaut mais à lui permettre de corriger des erreurs de traduction et de compléter son commentaire.

La plupart des remarques sur l'épreuve commune concernent aussi l'épreuve à option. Le jury invite donc vivement les candidats à lire le rapport d'épreuve commune en préalable à celui-ci.

Dans l'ensemble, les candidats spécialistes traduisent les textes avec une certaine facilité, ce qui n'exclut pas, évidemment, les erreurs. Le jury s'étonne toujours des ignorances de vocabulaire des « lettres classiques » : *saepum, admodum, maestus, coma, uestigium, instare, cano* au sens de « prédire », *laccessio, peragro, obsecro, mendacium...*

Les commentaires présentent une diversité beaucoup plus grande : à côté d'explications indigentes, moroses et qui relèvent de la paraphrase sans ligne de lecture (et cela sur des auteurs des plus classiques comme Virgile), le jury s'est réjoui d'entendre des commentaires très denses et fins, sur des textes aussi bien classiques (Virgile encore) que plus inhabituels pour des khâgneux (l'*Apocoloquintose*).

Alors qu'en épreuve commune le commentaire composé est largement privilégié, les candidats spécialistes se partagent davantage entre commentaire composé et linéaire. Le choix du commentaire linéaire procède sans doute du désir de rendre compte du détail du texte, mais le jury constate qu'il se transforme souvent en une succession infinie de remarques sans liens entre elles, sans ligne de lecture d'ensemble et que ce regard très (trop?) proche du texte empêche toute prise de distance nécessaire à une bonne analyse. Ainsi, tel texte aux accents comiques (en particulier la déclaration d'amour du Cyclope Polyphème à la nymphe Galatée

chez Ovide), telle remarque ironique, telle exagération... sont pris au sens littéral, ce qui fausse totalement la compréhension du texte. C'est notamment le cas chez les poètes élégiaques, dont trop de candidats prennent les propos « au pied de la lettre », sans les situer dans un genre bien précis, aux règles codifiées. Le commentaire composé permet plus facilement de mettre en évidence l'intérêt d'un texte, tout en situant les remarques de détail dans le cadre d'une explication d'ensemble. Et les spécialistes, ayant souvent de la facilité pour la traduction, devraient avoir d'autant plus de temps pour préparer ce commentaire. Enfin et comme toujours, le jury rappelle que l'épreuve est un oral, ce qui demande un minimum de présence et de capacité de réaction.

Liste des textes proposés :

Augustin, *Confessions*, VI, 8, 13
Calpurnius Siculus, *Bucoliques*, VII, 26-46
Cicéron, *Ad Quintum fratrem*, I, 1, 27-29; *Pro S. Roscio Amerino*, 46-47; *Prov. Cos.*, 32-33
Lucain, *Pharsale*, I, 183-203
Macrobe, *Commentaire au Songe de Scipion*, I, 2, 7-9
Ovide, *Amours*, I, 9, 25-46; *Métamorphoses*, 4, 769-785; 13, 838-858
Pline Le Jeune, *Correspondance*, VIII, 12 ; *Panegyrique*, 45, 1-5
Properce, II, XIV, 9-28
Quintilien, I, 8, 4-7
Sénèque, *Ad Lucilium*, 51, 11-13 ; 88, 1-3 ; *Ad Marciam*, 17, 2-6; *Apocoloquintose*, 5, 1-6
Suétone, *Vie de César*, 81, 1-8
Tacite, *Annales*, I, 9, 3-10, 1; III, 34, 2-5; XIV, 53, 5-54
Térence, *Adelphes*, 411- 431
Tibulle, I, I, 1-24
Tite-Live, 1, 29, 1-5; 4, 2, 5-10 ; 4, 3, 9-13;
Virgile, *Enéide*, II, 108-129 ; IX, 313-333 ; IX, 598-620